

Climat mitigé

Le découplage des économies avancées s'accroît, avec une croissance soutenue aux États-Unis et une quasi-stabilité en Europe au 3^e trimestre 2013. En France, l'activité s'est même inscrite en léger repli, du fait de la forte baisse des exportations. Le recul de l'emploi marchand s'achève toutefois vers son terme. En Nord-Pas-de-Calais, une reprise de l'emploi est d'ailleurs observée dans les services et le commerce, contre un repli prolongé dans l'industrie, plus encore dans la construction. Ce dernier point fait écho à un marché de la construction neuve toujours en difficulté, avec une baisse des mises en chantier et des permis de construire. Avec un taux de chômage de 14 %, le marché du travail en Nord-Pas-de-Calais reste, dans l'ensemble, profondément dégradé.

Arnaud DEGORRE, Insee Nord-Pas-de-Calais

Le contexte international

Dynamisme confirmé

L'activité au 3^e trimestre 2013 est restée dynamique dans les économies avancées, notamment aux États-Unis (+ 0,9 %) et au Royaume-Uni (+ 0,8 %). L'activité a ralenti au Japon (+ 0,3 % après + 0,9 %) et dans la zone euro (+ 0,1 % après + 0,3 %).

Grâce à cette progression du PIB, la zone euro confirme sa sortie de récession. Le ralentissement par rapport au 2^e trimestre tient à une baisse des exportations touchant l'ensemble des pays de la zone. La consommation privée s'est également tassée, notamment en Allemagne.

En revanche, l'activité est globalement décevante dans les économies émergentes.

Dans les économies avancées, au vu de la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, l'embellie devrait se poursuivre d'ici mi-2014.

L'activité dans la zone euro continuerait de croître (+ 0,3 % chaque trimestre), grâce à une modération de la consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement après un ajustement très prononcé et à une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

La conjoncture nationale

Une reprise poussive

L'activité a légèrement reculé en France au 3^e trimestre 2013 (- 0,1 % après + 0,6 %). Le recul a été net dans l'industrie manufacturière (- 1,0 % après + 2,0 %), du fait de la forte baisse de ses exportations (- 1,9 % après + 2,8 %). De plus, par contrecoup du 1^{er} semestre où les températures, inférieures aux normales saisonnières, avaient soutenu les dépenses de chauffage des ménages, la production d'énergie a nettement reculé au 3^e trimestre (- 1,5 % après + 2,0 %).

Depuis deux mois, le climat des affaires s'est stabilisé, laissant à penser que le PIB français, après avoir rebondi fin 2013 (+ 0,4 %) notamment grâce au contrecoup favorable sur les exportations manufacturières, ralentirait au 1^{er} semestre 2014 (+ 0,2 % par trimestre).

Grâce à la stabilisation de l'emploi marchand d'une part, et à l'augmentation du nombre d'emplois aidés dans le secteur non marchand d'autre part, l'emploi total progresserait encore d'ici mi-2014. Le chômage serait quasi-stable (11 %) d'ici mi-2014.

Début 2014, la consommation des ménages progresserait à peine, en raison du manque d'impulsion du pouvoir d'achat (+ 0,5 % sur un an). Et l'investissement des entreprises, après 2 années de baisse, redémarrerait, mais faiblement.

Emploi et marché du travail

Stabilité de l'emploi salarié marchand

Alors que l'emploi marchand est en recul depuis fin 2011, le 3^e trimestre 2013 fait place au répit. Avec 862 800 salariés, l'emploi marchand se stabilise, après une perte de 6 500 postes au trimestre précédent.

Les évolutions dans les départements sont faibles, + 200 dans celui du Nord et - 200 dans celui du Pas-de-Calais. Au niveau national, la baisse de l'emploi s'est nettement ralentie, - 0,1 % contre - 0,3 %, mais ce sont encore plus de 8 000 postes qui ont été supprimés ce troisième trimestre.

Des emplois créés dans l'ensemble des services

L'intérim connaît un retournement de situation avec une hausse de 3,0 %, après une baisse de 5,4 % le trimestre précédent. Considéré comme une variable d'ajustement du marché du travail, ce redressement semble augurer des conditions économiques meilleures. Rappelons que ces salariés sont comptés dans le tertiaire, alors que deux missions sur trois sont effectuées dans l'industrie ou la construction.

Par ailleurs, les emplois des services marchands hors intérim augmentent à nouveau. Ainsi, après une baisse de 0,4 % au deuxième trimestre 2013, la hausse est de 0,2 % ce troisième. Les activités 'hébergement et restauration' ainsi que 'financières et d'assurances' augmentent le plus (+ 1,2 % et + 1,0 %) alors que leurs effectifs étaient en baisse depuis début 2013. Toutefois, au sein de ce secteur, la diminution du nombre de salariés s'accélère pour les 'activités immobilières', avec - 1,6 % contre - 0,2 % précédemment.

Concernant le commerce, après des pertes d'emploi régulières depuis le milieu de l'année 2011, l'emploi se stabilise pour la première fois et atteint 177 300 postes.

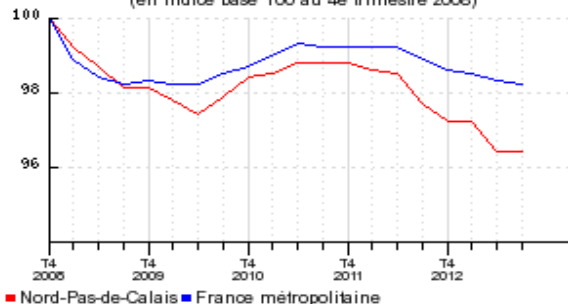
Toujours des suppressions d'emplois dans l'industrie et la construction

Néanmoins, même si la situation de l'emploi s'améliore dans l'ensemble des services et dans l'intérim, l'industrie et la construction connaissent toujours des suppressions de postes.

Ce trimestre, la baisse de l'emploi s'accroît dans le secteur de la construction, avec - 0,7 % contre - 0,5 % au trimestre précédent. La perte d'emploi est par contre un peu moins importante pour l'industrie, soit - 0,6 % contre - 0,8 %, ce qui représente encore 1 200 postes supprimés. Parmi les activités les plus touchées, on retrouve 'Fabrication de matériels de transport' ainsi que 'Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac' qui perdent 1 emploi sur 100.

Évolution de l'emploi salarié marchand

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2008)

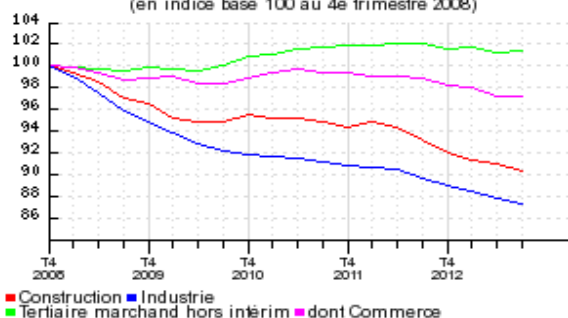


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2008)

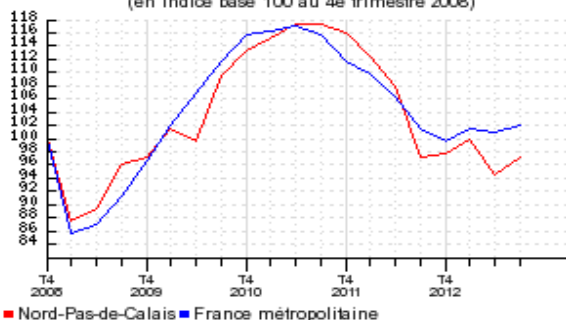


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2008)

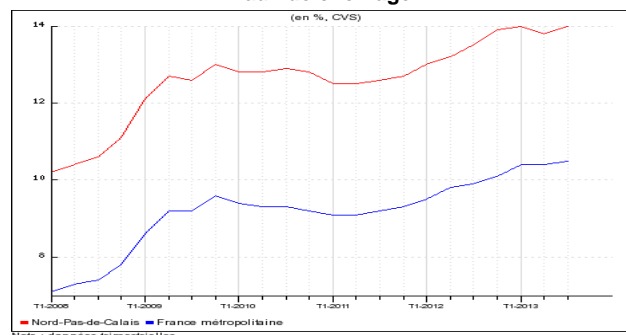


Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Taux de chômage

(en %, CVS)



Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

Hausse du taux de chômage

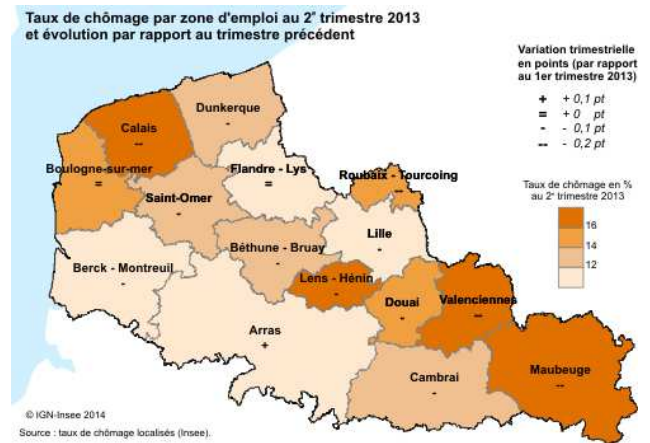
Après une légère amélioration au 2^e trimestre, le taux de chômage s'accroît à nouveau. Le taux de chômage provisoire atteint ainsi 14 % de la population active en Nord-Pas-de-Calais contre 13,8 % précédemment. Alors que l'écart avec la moyenne nationale avait tendance à se réduire, il s'accroît ce trimestre pour atteindre 3,5 points. Le Nord et le Pas-de-Calais figurent alors parmi les dix départements les plus touchés par le chômage avec respectivement 13,9 % dans le Nord et 14,1 % dans le Pas-de-Calais. À l'échelle des zones d'emploi, l'observation porte sur le 2^e deuxième trimestre 2013. Dans un contexte de baisse régionale, seul le taux de la zone d'Arras était en hausse (+ 0,1 point) et celui de Flandre-Lys et de Boulogne-sur-Mer stables. Les taux s'échelonnaient de 8,6 % pour la zone d'emploi de Flandre-Lys à 17,7 % pour les zones d'emploi de Calais et de Lens-Hénin.

Davantage de demandeurs d'emploi, surtout de longue durée

À la fin du mois de septembre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C inscrits à Pôle emploi atteint 368 114 personnes, en hausse de

+ 5,1 % sur un an contre + 7,3 % au niveau national. Par ailleurs, près de la moitié des demandeurs d'emploi sont inscrits depuis plus d'un an (172 015) et leur nombre est en progression de 14,3 % en un an.

Taux de chômage par zone d'emploi en Nord-Pas-de-Calais



Source : Taux de chômage localisés (Insee).

La construction neuve

Ralentissement persistant dans la construction

Fin septembre 2013, 16 610 logements ont été mis en chantier dans la région, en hausse de 1,2 % par rapport au cumul sur 12 mois enregistré fin juin 2013. Cette évolution positive est imputable au secteur du logement collectif, redevenant positif (+ 8,2 %), alors que le logement individuel continue de baisser (- 3,7 %). Toutefois en évolution annuelle (cumul de octobre 2012 à septembre 2013, comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant), le nombre de logements mis en chantier continue de chuter de 7,3 %.

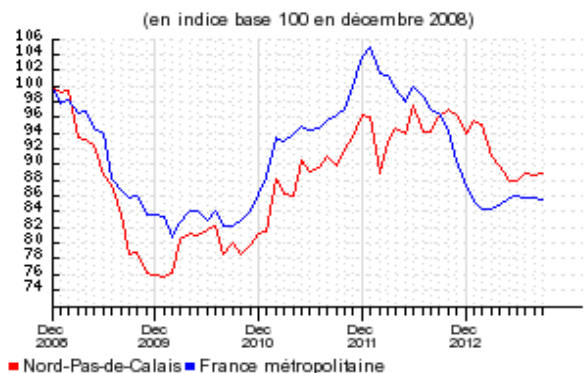
En France métropolitaine, le troisième trimestre 2013 s'est achevé sur un total de 330 011 mises en chantier en cumul annuel, en légère baisse par rapport au cumul à la fin du deuxième trimestre (- 0,4 %) et en repli toujours marqué sur douze mois (- 11,5 %).

En ce qui concerne les permis de construire de la région, les évolutions connues à fin septembre 2013 indiquent toujours une baisse de 0,9 % sur trois mois glissants, avec une faible demande dans la maison individuelle (- 6,2 %). Cette baisse des autorisations de construire depuis quelques trimestres impacte très négativement les évolutions en glissement annuel sur douze mois, le recul se situant encore à - 9 % à fin septembre.

Sur cette même période, le nombre de demandes de permis de construire chute de façon plus sévère en France métropolitaine (- 16,5 %), à 427 920 fin septembre 2013, soit près de 84 800 permis de construire en moins par rapport au cumul annuel en septembre 2012.

La déclinaison à l'échelon régional montre qu'en glissement annuel sur un an, le Nord-Pas-de-Calais se situe au huitième rang des régions métropolitaines avec 7,5 points de plus que la moyenne nationale.

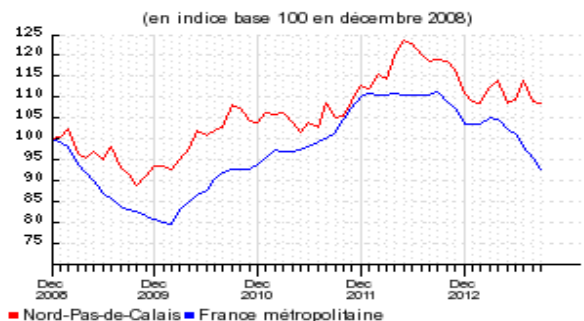
Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Avertissement : Suite à un phénomène de rattrapage statistique de l'instruction des permis de construire par les services de l'Etat, concentré dans un nombre réduit de régions, le profil du glissement du cumul annuel peut être légèrement biaisé pour la France Métropolitaine.

La fréquentation touristique

Hôtellerie : embellie estivale

Alors que le nombre des nuitées stagne en France métropolitaine (+0,3 %) au troisième trimestre 2013 par rapport au troisième trimestre 2012, il est en hausse (+4,0 %) dans le Nord-Pas-de-Calais sur la même période. Avec 1 630 000 nuitées enregistrées dans la région, ce trimestre représente d'ailleurs un record d'affluence en comparaison des mêmes trimestres des trois années précédentes. Ce regain d'activité est à la fois dû aux nuitées françaises (+4,5 %) et aux nuitées étrangères (+3,0 %). Sur les quatre pays européens totalisant 80 % des nuitées étrangères, l'augmentation des nuitées est portée par les clientèles belges (+11,4 %), allemandes (+6,3 %) et hollandaises (+3,9 %). La fréquentation de la clientèle britannique est en retrait (-2,6 %).

Pour ce troisième trimestre 2013, les arrivées sont en hausse (+4,1 %) par rapport à 2012 dans la région. Cette hausse est principalement due à la clientèle française (+5,2 %). Par rapport à 2012, la durée moyenne de séjour varie peu. En effet, celle-ci passe

Les entreprises

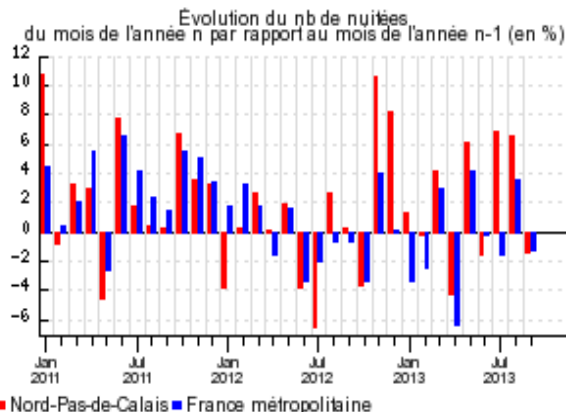
La baisse de la création régionale se confirme... surtout pour l'autoentrepreneuriat

Le 3^e trimestre de l'année 2013 a connu une diminution du nombre de créations d'entreprises par rapport au trimestre précédent (-7,2 % pour la région Nord-Pas-de-Calais contre -4,1 % pour la France métropolitaine). Dans la région, les créations ont baissé de 11,5 % sous le régime de l'autoentrepreneuriat et de 2,6 % pour les autres catégories d'entreprises (respectivement -8,5 % et +0,5 % au niveau national). La tendance à la baisse des créations d'entreprises dans la région, déjà constatée lors du trimestre précédent se confirme donc. Le nombre de créations est aussi inférieur à celui du 3^e trimestre 2012, de -7,5 % dans la région et -1,1 % pour la France. Cette diminution, liée à la baisse des créations d'autoentreprises (-20,6 % dans la région et -10,9 % pour la France), est atténuée par la hausse des créations des autres catégories (+9,9 % pour la région et +10,8 % en France).

Concernant les défaillances d'entreprises, le 3^e trimestre connaît habituellement un nombre sensiblement inférieur de procédures par rapport aux autres trimestres de l'année. En 2013, dans la région, cette diminution n'est pas visible puisque les défaillances d'entreprises enregistrées au 3^e trimestre n'ont baissé que de 1,2 % par rapport au trimestre précédent, contre 14,6 % pour la France métropolitaine. De même, par rapport au 3^e trimestre 2012, leur nombre a augmenté de 25 % dans la région, contre 6 % au niveau national.

de 1,54 jour au 3^e trimestre 2012 à 1,53 jour au 3^e trimestre 2013.

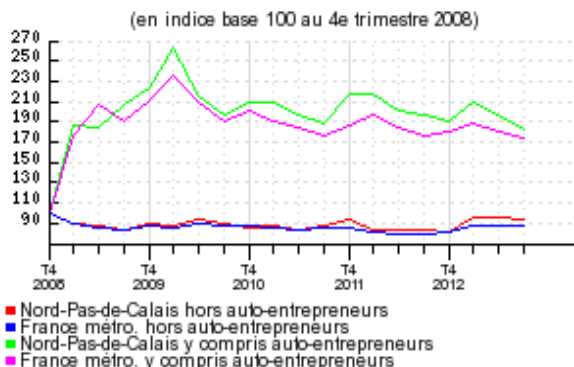
Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétroposées.

Sources : Insee ; DGCS ; partenaires régionaux

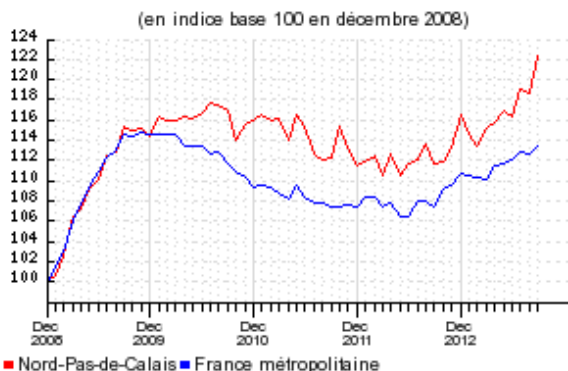
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirene)

Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 08 November 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France